



LES CELTIQUES

Servitude et grandeur des auxiliaires bretons dans l'Empire romain

Soazick KERNEIS

Préface

Jean-Pierre POLY

Presses Universitaires de la Faculté
de Droit de Clermont-Ferrand

- UNIVERSITÉ D'AUVERGNE -



Soazick KERNEIS est Docteur en Histoire
du Droit et Maître de Conférences à
l'Université PARIS-X-NANTERRE.

A l'heure de la construction européenne, le thème de la frontière suscite de nombreuses études qui permettent, de mieux appréhender une réalité complexe. Il faut attendre le II^e siècle pour que l'Empire romain décide de matérialiser les limites de son pouvoir. Le "*limes*" n'était pas seulement une infrastructure militaire ; c'était aussi un espace, une zone intermédiaire dont la différence pouvait être accusée par l'implantation de communautés étrangères. De nombreux prisonniers de guerre y furent dès lors systématiquement déportés.

En Germanie supérieure, les sources épigraphiques montrent la présence d'unités bretonnes avec leurs familles - pour l'essentiel originaires de la sauvagerie Calédonie - ainsi que celles de Germaniques, reliquat d'anciennes tribus décimées ; une proximité qui favorisa l'épanouissement de la civilisation des Celtiques, rencontre de traditions barbares sur fond de romanité militaire.

Ces barbares de l'intérieur étaient des déditices dont Gaius disait qu'ils jouissaient de "la pire espèce de liberté". Pourtant leurs communautés apprirent à s'organiser, à reproduire, plus ou moins fictivement, des formes plus orthodoxes d'organisation juridique. Mais en 212, lorsque Caracalla généralisa le droit de cité aux provinciaux, il excepta nommément les déditices ; l'Empire ne pouvait fonctionner sans marge.

Au IV^e siècle, l'Empire se militarise. Constantin renforce une grande armée de marche où les auxiliaires barbares sont prépondérants. La célèbre vision de l'empereur, dans sa version païenne, marque la place acquise par les Celtiques. Les établissements déditices se multiplient, cette fois à l'intérieur de l'Empire, et notamment en Gaule du Nord où des territoires entiers leur sont assignés. La mosaïque qui se crée alors préfigure les premiers royaumes barbares ; l'Europe des "nations" était déjà en marche.

Ouvrage publié avec l'aide de l'Université PARIS-X-NANTERRE, du Centre de Recherches GEDEOM (Paris X) et du Centre d'Etudes Romanistiques d'Auvergne (CERA-Université d'Auvergne).

Presses Universitaires de la Faculté
de Droit de Clermont-Ferrand

UNIVERSITÉ D'AUVERGNE

ISBN 2-912589-04-5